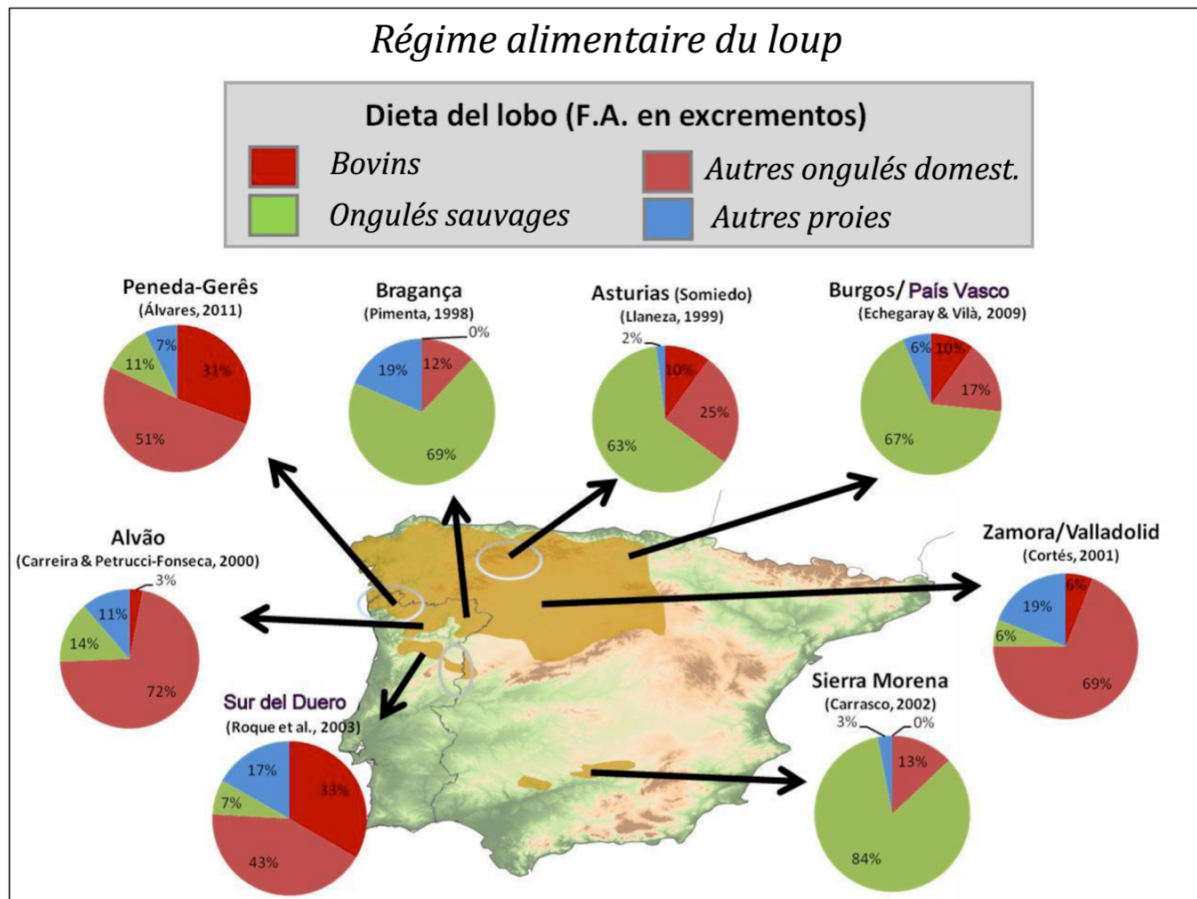


Février 2015, un bilan européen des attaques de loups en Espagne : situation dramatique pour les bovins
(Analyse et traduction : B. Besche-Commeng ASPAP/ADDIP)

En février 2015, la Commission européenne a publié un document en espagnol intitulé « Prédation du loup sur les bovins – Caractérisation du conflit et propositions pour le réduire » ⁽¹⁾. Les travaux préparatoires se sont déroulés en 2013-14 sous la coordination de l'Institut d'Écologie Appliquée (Luigi Boitani président depuis 1987) et la supervision de la LCIE, Initiative Européenne pour les Grands Carnivores (c'est à dire encore et toujours Luigi Boitani, voir curriculum vitae ⁽²⁾).

Prédation **sur les bovins** car en effet le problème a depuis longtemps débordé bien au delà du seul petit cheptel : brebis et chèvres. Dès le début trois tableaux permettent de saisir son ampleur, je les publie ci-dessous en traduisant ce que nécessaire et certains passages du commentaire. Je reviendrai plus amplement sur l'ensemble du document et notamment ses analyses de la situation et les mesures qu'il propose. Mais ces tableaux permettent de souligner le mensonge total de ceux qui, en France, ne cessent d'avancer qu'en Espagne tout se passe sereinement avec les loups.

Le premier de ces tableaux cependant doit être lu de façon relative : il est basé sur l'analyse des excréments (« F.A. en excrementos ») et l'on sait que ceux-ci sont insuffisants pour déterminer la part de nourriture carnée et la distribution réelle des espèces consommées dans un régime alimentaire. L'image n'en est pas moins saisissante.

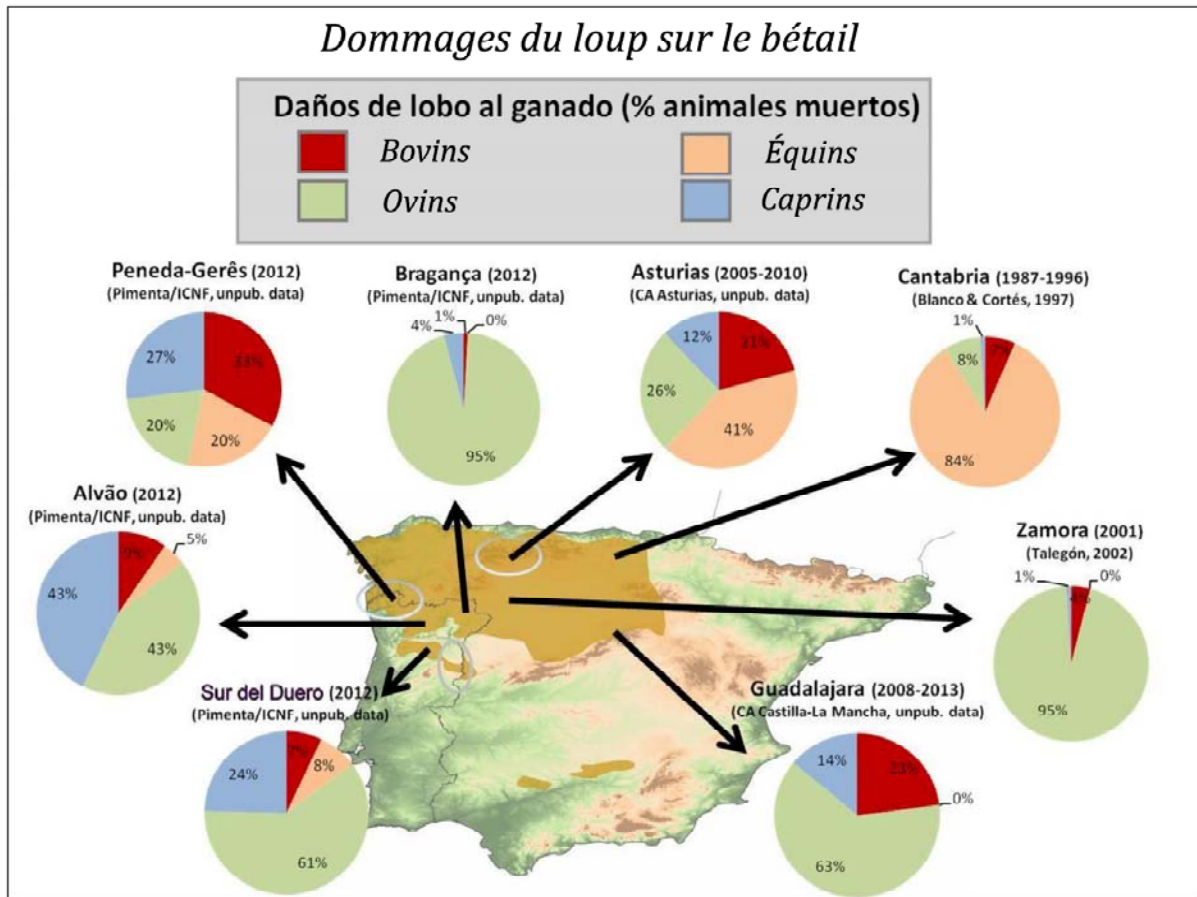


Page 7, figure 1, régime alimentaire du loup

⁽¹⁾ *La predación del lobo sobre el ganado vacuno Caracterización del conflicto y propuestas para reducirlo*
http://ec.europa.eu/environment/nature/conservation/species/carnivores/pdf/pa_iberia2_lobo_e_bovinos_esp.pdf

⁽²⁾ https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=0CCkQFjAB&url=http%3A%2F%2Fbbcd.bio.uniroma1.it%2Fbbcd%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2FCurriculum_Vitae%2FCVital%2520onepage%2520ital_0.doc&ei=dtGcVdDBIIH_sQGbi6GoAQ&usq=AFQjCNE6Fm1smNOC4Y31dxr8BhAJRvrxrw&sig2=r876DxZaXln09i0-rVgMjg&bvm=bv.96952980.d.bGg

Les deux autres tableaux reposent par contre sur les dommages payés et donnent une image plus fiable de la situation. Dans certaines régions la part des ongulés sauvages est très minoritaire dans le régime alimentaire par rapport à celle du bétail (tout le Nord du Portugal, zone Zamora/Valladolid en Castille-León espagnole), l'impact sur bovins et équins est parfois bien plus important que celui sur brebis et chèvres (Peneda-Gerês au Portugal, Cantabrie, Asturies en Espagne)



Page 7, figure 2, Variation géographique des dommages du loup sur le bétail et des indemnités payées dans la Péninsule Ibérique, en soulignant l'importance relative des bovins
 (Note du traducteur : sous chaque localisation, entre parenthèses l'origine des données : nom des auteurs, par ex. « Pimenta » ou communauté autonome, p. ex. « CA Asturias » ; « unpub data » = les données n'ont pas fait l'objet d'une publication)

Le dernier tableau, page 8, concerne le Peneda-Gerês : situé au Nord-Ouest du Portugal, limitrophe avec la Galice espagnole, c'est le seul parc national du Portugal. Je traduis une partie du commentaire.

Attention, la passage surligné jaune doit être minutieusement décodé : en mettant en parallèle l'augmentation du cheptel bovin dans ces zones à loup et la même augmentation dans les autres régions de la péninsule, l'auteur « oublie » un élément essentiel. En effet, sur tout l'arc Nord-Portugal, Galice, Asturies, Cantabrie, très impacté par le loup, les éleveurs ont modifié la proportion gros et petit bétail de leur cheptel justement à cause de l'impact des loups sur chèvres et brebis. Dans les Asturies, cela a eu des conséquences dramatiques sur la fabrication fromagère.

Mais les loups se sont adaptés et attaquent bovins et équins ce qui entraîne une autre conséquence tout aussi dramatique : la baisse du nombre de bovins en estive, c'est ce qui se passe par exemple depuis plusieurs années dans le parc des Picos de Europa (Asturies) avec deux conséquences tout aussi dramatiques :

- un embroussaillage (le « matoral ») générateur d'incendies et de dégradation du milieu ;
- l'abandon par de nombreux éleveurs des races locales adaptées à ce milieu, et leur passage à un élevage en stabulation avec des races dites améliorées.

Quant aux équins, dans les Asturies ce sont les « Asturcones » qui sont menacés : race locale d'origine celte-ibère et très ancienne puisqu'elle fournissait une partie de leurs montures aux armées romaines. Intimement lié à sa sauvegarde, le parcours permanent en toutes saisons dans les sierras côtières et en toute liberté est un élément essentiel des caractéristiques de la race et je connais personnellement des éleveurs qui en arrivent à ce paradoxe, pour eux un déchirement, de ne plus mener leurs plus belles bêtes dans ces sierras et les garder en clôture dans leurs près dans la banlieue d'Oviedo, capitale des Asturies, pour ne pas les livrer en pâture aux loups !

Traduction : « Ces derniers temps l'importance du conflit loup-bovin est en augmentation. La recolonisation naturelle du loup dans le Système Central espagnol et les « dehesas » d'Avila (Espagne) et du Beira Intérieur (Portugal) a avivé ces conflits. En outre, la proportion des bovins dans les dommages dus au loup montre une tendance à la hausse au cours des dernières décennies, et le cheptel bovin est également en augmentation par rapport aux autres animaux d'élevage, sans doute à l'image de ce qui se passe dans de nombreuses exploitations de la péninsule. Par exemple, dans le Peneda-Geres la proportion de dommages aux bovins passe de 14 à 33% entre les années 1990 et 2012 (Figure 3) /.../.

L'impact économique des dommages du loup sur les bovins est élevé. Ainsi au Portugal, pour environ 300 loups, 368.000 euros ont été versés comme indemnisation pour les bovins tués par les prédateurs. »

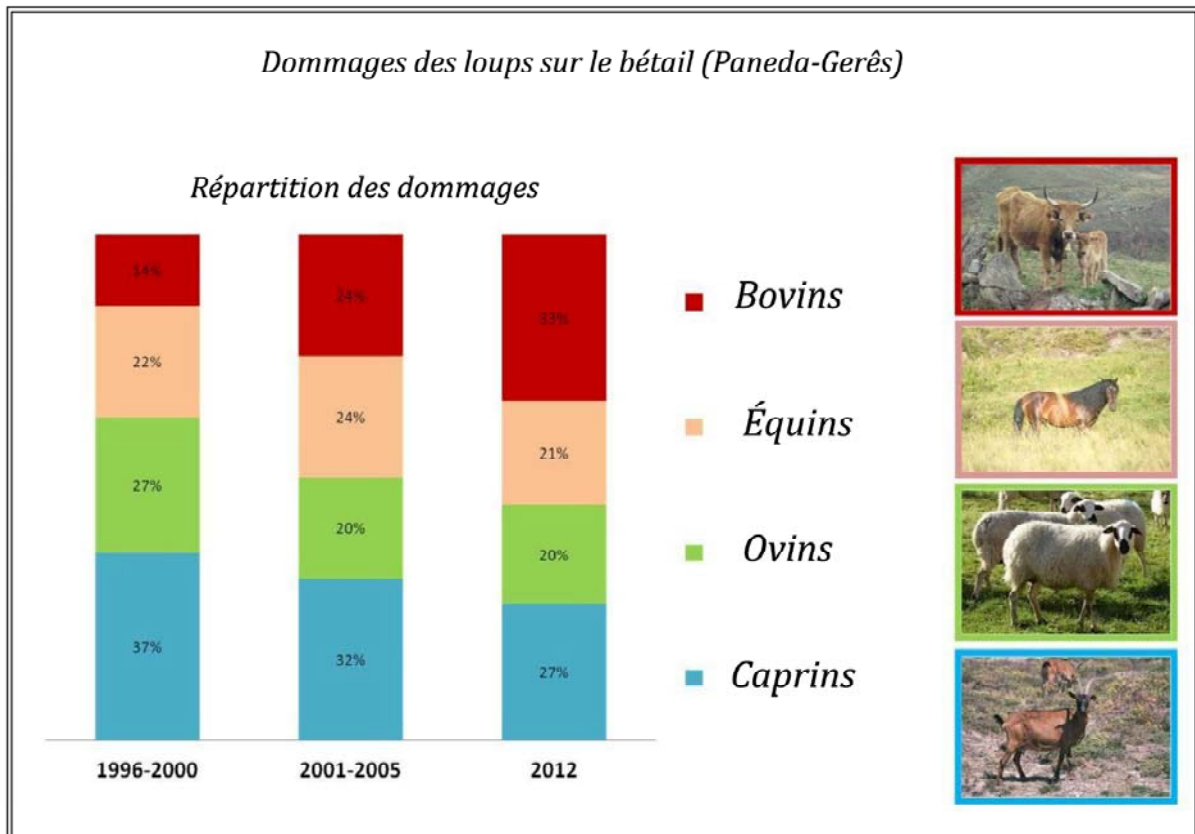


Figure 3 – Importance relative de chaque espèce de bétail dans les dégâts du loup en Peneda-Gerês
(source : Alavarez, 2011 ; V. Pimental/ICNF, non publié)